

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport de Septembre 2020

Alex

10/10/2020

Introduction

Les messages de haine ont été entendus le mois de Septembre 2020 largement sur les ondes de la radio Rema FM, à la Radio Nationale et dans les colonnes du quotidien gouvernemental, le Renouveau du Burundi.

Gerard Hakizimana, Représentant de Folucon F., s'est montré d'un cynisme sans nom en disant sur les ondes de Rema FM que des burundais avaient fui la paix. C'est comme si sa conscience n'avait jamais eu d'expérience du mal. D'après Louis Lavelle, philosophe du mal et de la souffrance en effet, « *Il est impossible d'imaginer un monde où ne régnerait que le bien et d'où le mal serait banni. Car, pour une conscience qui n'aurait pas l'expérience du mal, il n'y aurait rien non plus qui méritât le nom de bien...L'amour même que j'ai pour le bien n'est possible que par la présence du mal dont je cherche à m'affranchir et qui ne cesse de me menacer.* »

Cyrille Sibomana qui se fait passer pour un chercheur a exprimé, lui aussi sur la même station, de la jalousie envers Marguerite Barankitse à cause des appuis qu'elle ne cesse d'obtenir de la part des bienfaiteurs. Cyrille Sibomana est en fait un outil du gouvernement. D'après Patrick Quantin, "*les plus petites associations qui n'ont pas pu ou n'ont pas su s'attirer les bonnes grâces de l'aide internationale peuvent être manipulées par les gouvernements pour disqualifier les plus fortes.*" Disqualification, dégradation, Cyrille Sbomana n'hésite pas à se livrer à cette sale besogne en ravalant la représentante de l'ONG Maison Shalom au rang de non humain qui ne peut pas tenir un langage cohérent caractéristique des êtres humains (kugobagurika) .

Ce processus de dégradation est caractéristique de "l'hitlérisme" dont le principe est la violence inutile et la cruauté dirigées contre les victimes.

Dans les camps de la mort, les nazis ne faisaient pas que tuer les juifs. Comme l'explique si bien Primo Levi dans Les **naufragés et les rescapés. Quarante ans après** : « *Avant de mourir, la victime doit être dégradée afin que le meurtrier sente moins le poids de sa faute* » . Heureusement que Marguerite est ben à l'abri des jeunes au service de la machine meurtrière conditionnés par un langage comme celui de Cyrille Sbomana. Ils

pourraient, s'ils en avaient l'occasion, agir contre elle exactement comme le faisaient les nazis dans les camps de la mort.

Le même Cyrille Sibomana, sur Rema FM, a dénoncé l'extérieur qui divise les frères burundais. Cet extérieur passe par la manipulation des burundais. Parmi ces deniers, Pacifique Nininahazwe pour qui Cyrille Sibomana nourrit un sentiment d'antipathie, normal dans les relations sociales. En accusant Pacifique Nininahazwe gratuitement de tueries, l'antipathie de Cyrille Sibomana est devenue paradoxalement pathologique et a fini par se transformer en une véritable haine. En fait, le prétendu chercheur veut polariser l'opinion intérieure sur les questions de la politique étrangère pendant que les problèmes internes traînent à trouver des solutions. Même s'il ne le nomme pas, c'est le néocolonialisme qui est mis en cause. Un thème destructeur qui, d'après Philippe Ardant, vise à fédérer les gens divisés et qui se satisfait des simplifications et du verbalisme contrairement au thème pour, constructif, qui exige le débat et des divergences d'opinion.

L'autre invité de la Radio Rema, Ndereyimana Jean Bosco, président de l'association ABA, de connivence avec l'animateur Claude Nkurunziza, ont exprimé leur hargne contre les responsables de l'Eglise catholique qui ont dénoncé les irrégularités constatées lors des élections de 2020. On attendait rien de bon de ces prélats. La représentation initiale qu'ils ont des Responsables de l'Eglise catholique a été reproduite. Ils leur ont collé une image figée de comploteurs contre les institutions de l'Etat. Les stéréotypes, comme on le sait, sont le terreau de la haine de l'autre. Parce qu'ils ont pensé, sur les élections, autrement que les autres nombreux observateurs ne l'ont fait, ils deviennent des dangers dont le caractère nocif remonte à 2015.

Avec la pensée considérée comme "dissidente" des Responsables de l'Eglise catholique, le peuple peut refuser que Léviatan encadre sa pensée. Pour cela, *"est non-tolérable, toute doctrine qui délibérément ou non, contestataire, ou seulement inédite, différente ou novatrice, est susceptible de semer le doute dans les esprits, d'inspirer le désir d'autre chose au plan social, ou politique, ou religieux"*, explique Micheline Triomphe dans

Léviathan, une problématique de la tolérance. Il est clair que la radio Rema FM ainsi que tous ses invités sont au service de Léviathan.

Les élections de 2020 ont été mal gérées. Ce n'est un secret pour personne. Le peuple sait bien qu'il y a eu un hold-up électoral. Nous disions déjà en août 2018, que les élections de 2020 portaient déjà un sceau de suspicion car on constatait que le dialogue sur les éléments essentiels devant sécuriser le processus n'était pas tenu. Or, comme l'explique bien Ivan Crouzel, *“un dialogue inclusif est essentiel pour la stabilité des processus électoraux. Il doit prévaloir dès l'élaboration des textes régissant les modalités même des élections...Il est aussi crucial dans l'établissement des organes de gestion des élections”*. Nous disions que le dialogue n'est pas fait avec des acteurs politiques importants et intournables que le gouvernement burundais, le parti au pouvoir et les associations de la société civile qui lui sont partenaires. On constatait, en s'inspirant d'Olivier RAZAC que ces acteurs étaient considérés, ils le restent même aujourd'hui, comme "des parasites, des microbes ou des virus, dont il s'agit de protéger la masse, en les éliminant."

Gérard Hakizimana, Président Folucon F. a été encore une fois invité par Rema FM pour dénoncer la demande écrite de certaines organisations non gouvernementales en exil de proroger le mandat de la Commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi. Loin de faire partie de cette société civile que Jacques Dewitte, un philosophe et traducteur belge appelle dans **Le pouvoir de la langue et la liberté d'esprit. Essai sur la résistance au langage totalitaire**, "l'Autre de l'Etat". Il lui serait en effet difficile de "gueuler la vérité" pour ne pas se faire "le complice des menteurs et des faussaires", pour emprunter les mots de Charles Péguy.

A l'instar du gouvernement en effet, il ne veut pas que le respect des droits de l'homme soit un chantier bâti par toutes les âmes de bonne volonté. Ceux qui dénoncent les violations des droits de la personne humaine sont considérés comme des ennemis du Burundi. Ce sont notamment les associations de la société civile en exil depuis 2015 et les figures emblématiques qui les dirigent que Gérard Hakizimana cite nommément pour leur

faire du tort dans les milieux burundais qui prennent fait et cause pour l'idéologie d'une partie du CNDD-FDD. Or, une véritable démocratie doit impérativement prendre en compte le respect des droits de la personne humaine. C'est ce que pense en tout cas Amadou Moctar Diallo dans son article **Penser la démocratie au-delà des élections** : *"la démocratie transcende les élections. Elle doit être une pratique constante qui doit guider l'action des gouvernants. Ainsi, les notions de respect des droits de l'homme, de participation des citoyens et de bonne gouvernance deviennent des aspects importants qui visent à renforcer la vitalité démocratique d'un pays."*

Le Renouveau du Burundi, à travers un éditorial signé Louis Kamwenubusa cache la vérité sur les crimes commis au Burundi. Il confond le noir avec la lumière. Comme dirait la philosophe Myriam Revault-D'Alonnes, il s'agit de *"la post-vérité qui attaque le socle de notre monde commun."*

La post-vérité éloigne la venue de ce type de démocratie qui est "une société ouverte", qui engage "une manière de vivre ensemble, qui peut s'affaïsser si la vérité n'est plus un enjeu..." La post-vérité que soutient le Renouveau du Burundi "questionne la possibilité même d'un monde commun" car. *"l'effacement de la vérité comme norme atteint les relations entre les individus, pas seulement au niveau de la rationalité, mais aussi au niveau de l'échange sensible."*

L'éditorialiste n'ignore pas que la vérité, et non la post-vérité, c'est que *"le terrible fantôme de la guerre domine partout", et qu'il n'y a presque d'autre pensée qui occupe les esprits maintenant*", pour parler comme le pape Benoît XV dans sa première encyclique *Beatissimi Apostolorum*.

Comme le Burundi met en avant Dieu, il faut que l'éditorialiste respecte aussi la pensée du pape Pie XII qui a dit dans sa première encyclique, *Summi Pontificatus*:

"Il est juste que nous évoquions les horreurs de la guerre...pour ne pas oublier que cela pourrait facilement arriver de nouveau"; il est juste que nous évoquions les morts...afin que soient épargnées aux générations présentes et futures les horreurs de la guerre."

Epargnées ? Ces générations ne le sont pas du tout. La terre burundaise s'abreuve de leur sang. Il y a "des dieux", peut-être que ce sont ceux-là que les burundais sont mobilisés pour prier, qui ont soif. Des dieux qui ont soif du sang humain, pour paraphraser l'écrivain français Anatole France

Le Renouveau du Burundi qui n'ignore pas les statistiques des victimes de la barbarie humaine se voile la face en s'en prenant aux membres de la Commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi. Il ne manque pas de distiller sa haine contre eux en leur "prêtant des intentions sataniques", pour parler comme Frédéric Chauvaud dans **L'Histoire de la haine**.

Les déclarations d'intention du nouveau pouvoir sur son combat pour la protection des droits de la personne humaine ne peuvent pas convaincre les burundais qui attendent des signaux forts de répression des intégrismes réels. Des intégrismes qui font le lit du drame burundais. Un drame durement vécu à l'intérieur des frontières burundaises alors que les burundais sont des citoyens du monde qu'il faudrait libérer vite, pour emprunter les mots de l'analyste Thomas Farer, "du concept contraignant de souveraineté "(unpacking the individual from the state). Leur survie en dépend.

Le chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye s'est exprimé sur les ondes de la Radio nationale, dénonçant tous ceux qui sont critiques à l'égard de l'action du gouvernement du Burundi comme étant des putschistes. En collant à l'Union Européenne l'image de putschiste, le Général Major sait bien qu'il annihile toute possibilité de sympathie des burundais à l'égard de cette organisation. Dans l'esprit des burundais, le putsch a comme inférences immédiates, les massacres, l'exil, la faim, la peur de l'autre...Il s'agit d'une bonne stratégie pour amener les burundais à supporter le mal-être dans lequel ils sont empêtrés avec la rupture de la coopération avec l'Union Européenne.

La rhétorique non conciliante à l'égard de la communauté internationale, entendue déjà dès l'investiture du Général Major Evariste Ndayishimiye, à la déconvenue d'ailleurs de bons nombre de hauts cadres du CNDD-

FDD, est inspiré par un noyau de radicaux d'un système qui a choisi d'adopter la violence comme mode de régulation de la vie sociale, politique et diplomatique du Burundi.

Toujours sur les ondes de la Radio Nationale, le Président de la République a dénoncé la mauvaise foi du Rwanda qui perturbe les bonnes relations. En vérité, il veut fédérer les burundais en désignant un ennemi commun, le Rwanda. Une fédération d'autant nécessaire et urgente que cet ennemi est aux portes du Burundi et est prêt à faire du mal aux burundais, surtout qu'il entretient et entraîne ceux qui ont tenté un coup de force en 2015.

Il s'agit d'une consigne à peine voilée donnée aux burundais pour l'autodéfense. La tactique est classique. D'après André Tolmère dans **Manifeste pour la vie démocratique**, *"Il n'est pas nécessaire d'être un grand savant pour utiliser des idées simplistes pour convaincre la masse de suivre: la désignation de boucs émissaires...Il suffit au chef d'agir sur la pierre angulaire de la faiblesse du troupeau: la peur du loup."* Heureusement que de plus en plus, "l e troupeau" se choisit des pasteurs à écouter et à suivre et sait de la sorte, bien identifier qui est un vrai loup pour lui et celui, désigné, qui ne l'est pas du tout.

Le gouvernement du Burundi qui a débuté le dialogue avec le Rwanda et qui a malheureusement refusé la main tendue, devrait faire un effort pour, comme le prescrit Dominique Pire, prix Nobel de la Paix 1958, *"mettre provisoirement entre parenthèses ce qu'il est et ce qu'il pense pour essayer de comprendre et d'apprécier même sans le partager, le point de vue de l'autre"*, du Rwanda en l'occurrence. D'après Julien Lecomte, *"Pouvoir comprendre le point de vue de l'autre peut déjà permettre d'éviter bien des malentendus... Cette aptitude est au fondement de l'intelligence en général. En effet, si un individu est incapable de prendre en compte un nouveau point de vue que le sien, il est incapable d'acquérir de nouvelles connaissances."*

Evariste Ndayishimiye a enfin fait une sortie médiatique à la Radio Nationale pour expliquer comment le bien commun devait être protégé. La réduction de l'Etat à la famille débouche sur le bouleversement des règles qui régulent la vie du monde pris comme un village. Il est question de tourner le dos au cosmopolitisme, ce qui

pousserait le Burundi à opérer un repli sur lui-même. Un danger pour un petit pays enclavé. D'après le philosophe, écrivain et essayiste, Guillaume Faye, *"le patriotisme est un sentiment et le nationalisme une idéologie. Les deux sont nécessaires mais il faut bien les doser et bien les appliquer aux situations., en 14-18, personne n'a su le faire et ce fut une tragédie..."*

Le repli sur soi va de pair avec le rejet de l'autre. Pour le Président Evariste Ndayishimiye, il est question de protéger la patrie contre d'éventuels prédateurs qui peuvent se recruter sur tous les continents, en Afrique, en Europe et ailleurs.

Face à une situation réelle de crise, le Président Evariste Ndayishimiye essaie d'offrir aux burundais, comme le conçoit le philosophe Michèle Ansart Dourlèn, *"une cohérence et une unification collectives qui sont apportées par des valeurs communes, -quel que soit leur contenu: telles les références.... à la patrie."*

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 8/9/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Gérard Hakizimana, Président de Folucon F., animateur de l'émission Claude Nkrunziza, Cyrille Sibomana, chercheur	Auditeurs de Rema	Gérard Hakizimana: Baratahuye ko babeshwe, burya ubuhungiro burabishe kandi burababaza mu gihe hoho usanzwe wahunze amahoro. Cyrille Sibomana: Hariho abagiye kurondera ubuzima ico nokwita aventure	Traduction : Gerard Hakizimana: Ils ont compris qu'ils ont été dupes, vous savez l'exil est rebutant et fait mal, quand surtout tu as fui la paix. Cyrille Sibomana: Il y en a qui sont partis chercher un mieux-être ce que j'appellerai faire

			<p>hakabaho n'abandi benshi ngo ni abo muri société civile bagiye kwironderera amahera noneho umwe muri bo yitwa Marguerite ryaramucorotse, ntiryamucorotse murazi ko yama rimwe na rimwe agobagurika murambabarira.</p> <p>Animateur :</p> <p>Ariko ayo majambo uvuga kugobagurika siyo yaravuze</p> <p>Cyrille Sibomana:</p> <p>...amaze kuja kw'iradiyo twaramwumvise twese abuzababarundi bari mu Rwanda guhunguka ngo nabatangiye amahera, ni wa mugwi nagomba mvuge baja kudandaza abarundi benewabo, kurondera</p>	<p>L'aventure, il y en a d'autres nombreux prétendant appartenir à la société civile partis chercher de l'argent et d'ailleurs l'un d'entre eux qui s'appelle Marguerite n'a pas pu se retenir, disons que c' est son habitude de parler mal quand elle prend la parole je m'en excuse</p> <p>Animateur :</p> <p>Mais ce n'est pas de parler mal dont il était question</p> <p>Cyrille Sibomana</p> <p>...a la radio on l'a entendue empêcher les burundais qui ont fui au Rwanda de regagner leur patrie disant qu'elle a payé pour eux, c'est l'autre groupe dont je voulais parler qui font de leurs compatriotes réfugiés un fonds de commerce....c'est pour cela que je dis</p>
--	--	--	---	--

			<p>amahera...nico gituma nakoresheje iryo jambo kandi mugenzanje ambabarire ndarisubiyemwo yuko yagobaguritse, ayo mahera si ayiwe aja kudandaza izo mpunzi</p>	<p>qu'elle parle mal et je demande que mon ami présent au studio m'excuse, je le répète elle parle mal, cet argent il ne lui appartient pas elle fait des refugies un fonds de commerce</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le Représentant de Folucon F. est d'un cynisme sans nom. Les burundais qui ont fui le Burundi n'étaient pas fous pour fuir la paix. A moins que la paix n'ait un autre sens pour lui.</p> <p>En disant qu'en 2015, le Burundi était un havre de paix, c'est comme si sa conscience n'avait jamais eu d'expérience du mal. D'après Louis Lavelle, philosophe du mal et de la souffrance, <i>« Il est impossible d'imaginer un monde où ne régnerait que le bien et d'où le mal serait banni. Car, pour une conscience qui n'aurait pas l'expérience du mal, il n'y aurait rien non plus qui méritât le nom de bien. Dans une parfaite égalité de</i></p>
--	--	--	--	---

			<p><i>valeur entre toutes les formes de l'être, toute valeur disparaîtrait, comme l'ombre nous permet de percevoir la lumière et lui donne son prix. L'amour même que j'ai pour le bien n'est possible que par la présence du mal dont je cherche à m'affranchir et qui ne cesse de me menacer."</i></p> <p>Cyrille Sibomana qui se fait passer pour un chercheur se montre, lui, jaloux des appuis que Marguerite Barankitse ne cesse d'obtenir. D'après Patrick Quantin, <i>"les plus petites associations qui n'ont pas pu ou n'ont pas su s'attirer les bonnes grâces de l'aide internationale peuvent être manipulées par les gouvernements pour disqualifier les plus fortes."</i></p> <p>Disqualification, dégradation, Cyrille Sibomana n'hésite pas à se livrer à cette sale besogne en ravalant la représentante de l'ONG Maison Shalom au rang de non humain, qui ne peut donc pas tenir un langage cohérent</p>
--	--	--	---

				<p>des êtres humains (kugobagurika).</p> <p>Ce processus de dégradation est caractéristique de "l'hitlérisme" dont le principe est la violence inutile et la cruauté dirigées contre les victimes. Dans les camps de la mort, les nazis ne faisaient pas que tuer les juifs. Comme l'explique si bien</p> <p>Primo Levi dans Les naufragés et les rescapés. Quarante ans après: <i>« Avant de mourir, la victime doit être dégradée afin que le meurtrier sente moins le poids de sa faute »</i></p> <p>Heureusement que Marguerite Barankitse est bien à l'abri. Des jeunes au service de la machine meurtrière conditionnés par un langage comme celui de Cyrille Sibomana pourraient</p> <p>bien agir contre elle exactement comme le faisaient les nazis dans les camps de la mort.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema F'M

Date de diffusion : 8/9/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Cyrille Sibomana, Chercheur	Auditeurs	Abarundi babimenye, iminsi yose abavukana bariko brashihana, hariho ukuboko kuba kuriko ko hanze, kuko ntiwombwira ingene ba Pacifique bariko bagira ibintu ngo Ndondeza, bakica abantu, bagaca bagira amaraporo ngo aba bantu bapfuye, ivyo vyose birerekana ko abo bantu basunikwa n'ukuboko kuri hanze	<p>Que les burundais le sachent, chaque fois que les frères s'entredéchirent, il y a toujours une main étrangère qui tire les ficelles, tu ne peux me convaincre que Pacifique et consort concoctent des plans comme "Ndondeza", ils tuent des gens et font des rapports fait de tueries sans une main étrangère derrière tout cela.</p> <p>Interprétation possible : Cyrille Sibomana cherche des boucs-émissaires sur qui rejeter la responsabilité des problèmes burundais. Sans les nommer, les</p>

				<p>anciens colonisateurs sont pointés du doigt et manipulent des burundais qui ont fui chez eux, tel Pacifique Nininahazwe, pour les pousser à tuer et à produire des rapports.</p> <p>Le sentiment d'antipathie à l'égard de Pacifique Nininahazwe et des anciens colonisateurs, normal dans les relations sociales, devient ici pathologique et se transforme en une véritable haine. D'après Philippe Ardant, le thème de néocolonialisme agité sans cesse par des leaders africains vise à polariser l'opinion intérieure sur les questions de la politique étrangère pendant que les problèmes internes traînent à trouver des solutions. Le néocolonialisme est un thème contre, destructeur qui vise à fédérer les gens divisés. Il se satisfait des simplifications et du verbalisme contrairement au thème pour, constructifs, qui exigent le débat et des divergences d'opinion.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 11/9/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Ndereyimana Jean Bosco, Président de ABA	Auditeurs	Uno munsu hari inama yo kuraba ingene amatora yagenze...Ekleziya katolika yaratangaje ibiharuro atari vyo ata n'uwundi muntu n'umwe, haba mu mashirahamwe n'amashengero 40 yabishingiye intahe kandi n'umurwi CENI ukaba watangaje ibiharuro bihushanye cane...Rero n'ubu twagomba gukebura, igihe ba nyakubahwa barongoye Ekleziya katolika bosubira kwiyumvira kuja gucungera ingene amatora	Traduction: Aujourd'hui il y avait une rencontre d'évaluation de la manière dont les élections se sont passées...L'Eglise catholique a publié de fausses tendances que personne, parmi les 40 associations et confessions qui ont fait l'observation électorale, ne peut cautionner même la CENI a publié des résultats partiels qui n'ont rien à voir avec ces tendances...Nous voudrions faire un clin d'œil, si leurs excellences les responsables de l'Eglise catholique envisagent encore une fois

		<p>agenda, boreka guca ivutu abantu batanga ibiharuro nabo nyene batazi iyo bivuye, ahubwo bariko babibona ku rubugangurukanabumenyi</p> <p>Animateur:</p> <p>Hari icabatangaje, hari gishasha cariho kuri mwebwe ku bijanye n'ivyashikirijwe n'uwo mugwi wari ujejwe gukwirikirana n'ibijanye amatora wo muri Ekleziya katolika yo mu Burundi?</p> <p>Ndereyimana Jean Marie:</p> <p>Ku bwanje nta gitangaza. Mugabo ngarutse muri rusangi, harimwo igitangaza. None ko abo bantu bari bafise amategeko...ingene ibintu bizokwirikirana...Ariko bakivumbura...Ariko ugiye</p>	<p>de faire de l'observation électorale, qu'ils cessent de créer de la tension au sein de la population en publiant des tendances dont ils ne maîtrisent pas la provenance, des tendances qu'ils lisent sur les réseaux sociaux</p> <p>Animateur:</p> <p>Est-ce que vous avez été surpris, y avait-il quelque chose de nouveau à attendre par rapport au rapport publié par l'Eglise catholique du Burundi?</p> <p>Ndereyimana Jean Marie:</p> <p>De mon point de vue, il n'y a rien d'étonnant. Mais si je fais une analyse globale, il y a quelque chose de surprenant. Ces gens étaient en possession du règlement d'observation...ils étaient au courant de la chronologie des évènements...mais</p>
--	--	--	--

			<p>kuraba kuva 2013, 2014, imvugo bari bamaze gutangura kuja baravuga, ugarutse ngaho, urabona ko yari integuro koko bobo bari bamaze kwifatanya ngirango n'abashatse gutembagaza ubutegets, vyaraboneka neza ko amatangazo y'agasakisaki bari bamaze iminsi basohora ari mw'iyi ntumbero yo kuvuga ko amatora atagenze neza.</p>	<p>ils ont fait bande à part...Mais si tu analyses leur attitude depuis 2013, 2014, le langage qu'ils avaient commencé à tenir, si tu analyses bien, tu te rends compte qu'ils avaient un plan, ils avaient peut-être une proximité avec ceux qui ont voulu renverser les institutions, c'était visible de part les nombreuses déclarations intempestives qu'ils sortaient que tout cela préparait leur position devant attester que les élections ne se sont pas bien déroulées.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>L'invité de la Radio Rema FM et l'animateur Claude Nkurunziza expriment la représentation initiale qu'ils ont des Responsables de l'Eglise catholique. Ils leur collent une image figée de comploteurs contre les institutions de l'Etat. Les stéréotypes, comme on le sait, sont le terreau de la haine de l'autre.</p> <p>Parce qu'ils ont pensé, sur les élections,</p>
--	--	--	---	--

			<p>autrement que les autres nombreux observateurs l'ont fait, ils deviennent des dangers dont le caractère nocif remonte à 2015.</p> <p>Les responsables de l'Eglise catholique sont en fait attaqués pour leur audace d'exprimer des positions qui font que le peuple peut désirer autre chose. Avec la pensée "dissidente" des Responsables de l'Eglise catholique, le peuple peut refuser que Léviathan encadre sa pensée. Pour cela, <i>"est non-tolérable, toute doctrine qui délibérément ou non, contestataire, ou seulement inédite, différente ou novatrice, est susceptible de semer le doute dans les esprits, d'inspirer le désir d'autre chose au plan social, ou politique, ou religieux"</i>, explique <i>Micheline Triomphe dans Léviathan, une problématique de la tolérance.</i>" La radio Rema FM ainsi que tous ses invités sont au service de Léviathan.</p> <p>Les élections de 2020 ont été mal</p>
--	--	--	--

				<p>gérées. Ce n'est un secret pour personne. Le peuple sait bien qu'il y a eu un hold-up électoral. Nous disions déjà en août 2018, que les élections de 2020 portaient déjà un sceau de suspicion car on constatait que le dialogue sur les éléments essentiels devant sécuriser le processus n'était pas tenu. Or, comme l'explique bien Ivan Crouzel, <i>"un dialogue inclusif est essentiel pour la stabilité des processus électoraux. Il doit prévaloir dès l'élaboration des textes régissant les modalités même des élections...Il est aussi crucial dans l'établissement des organes de gestion des élections"</i>. Nous disions que le dialogue n'est pas fait avec des acteurs politiques importants et incontournables que le gouvernement burundais, le parti au pouvoir et les associations de la société civile qui lui sont partenaires. On constatait, en s'inspirant d'Olivier RAZAC que ces acteurs étaient considérés, ils le restent même</p>
--	--	--	--	--

				<p>aujourd'hui, comme "des parasites, des microbes ou des virus, dont il s'agit de protéger la masse, en les éliminant."</p> <p>La masse s'est exprimé contre des pasteurs qui ont travesti la vérité des urnes. À l'opposé, cette masse comme troupeau est l'objet d'un gouvernement pastoral qui doit en assurer la sécurité, la productivité et le bien-être"(De la neutralisation comme mode de gouvernement).</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 14/9/2020

Heure de diffusion : 16h00

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Gérard Hakizimana, Président Folucon F.	Auditeurs	Murabizi ko hari urwandiko rwaheruka kwandikwa n'amashirahamwe avuga ko ategamiye ivya politike akorera hanze y'igihugu. Ayo mashirahamwe mukaba muzi ko amenshi asanzwe ari mu mashirahamwe yagomvye gutembagaza ubutegetsi, kandi akavyiyemerera, mbere tukibutsa ko tubifitiye ivyemezo aho tuvuga ko dufise amajwi y'abo barongoye ayo mashirahamwe bagiye baravuga, cane cane	Traduction : Vous êtes au courant que des associations de la société civile en exil ont récemment signé une correspondance. Ces associations, vous le savez bien, bon nombre d'entre elles, ont voulu renverser les institutions, et elles ont assumé leur action, et nous rappelons que nous avons des preuves, nous avons les sons de ceux-là qui dirigent ces associations, qui appellent les

			<p>guhamagarira abantu mu ntambara...Ikindi twokwibutsa, muri aya mashirahamwe yasinze, hari amashirahamwe atazi n'aho Uburundi buri...aho yandika asaba ko urya mugwi wokongerwa ikiringo, bahenzwe n'aba twokwita ko bigize abavugizi b'amashirahamwe yigenga aha tukavuga Pacifique Nininahazwe, Vital Nshimirimana hamwe na Armel. Abo nabo mukaba muzi ko hari amajambo bavuze acanishamwo abarundi, mbere bakaba mu bagomvye gutembagaza ubutegetsu mu 2015</p>	<p>gens à prendre part aux combats...Autre chose que nous devrions rappeler, parmi ces associations signataires, il y en a qui ne savent où se trouve le Burundi...elles demandent que le mandat de la Commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi soit prolongé, sous la manipulation de ceux qui se sont autoproclamés porte-paroles des associations de la société civile, nous nommons Pacifique Nininahazwe, Vital Nshimirimana et Armel. Ces derniers vous savez qu'ils ont tenu des propos de nature à semer la haine parmi les burundais et ils sont parmi ceux qui ont tenté de faire le coup d'Etat de 2015.</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Folucon F. dirigé par Gérard Hakizimana est loin de faire partie de cette société civile que</p>
--	--	--	---	--

			<p>Jacques Dewitte, un philosophe et traducteur belge appelle dans <i>Le pouvoir de la langue et la liberté d'esprit. Essai sur la résistance au langage totalitaire</i>, "l'Autre de l'Etat".</p> <p>Il lui serait en effet difficile de "gueuler la vérité" pour ne pas se faire "le complice des menteurs et des faussaires", pour emprunter les mots de Charles Péguy. A l'instar du gouvernement, il ne veut pas que le respect des droits de l'homme soit un chantier bâti par toutes les âmes de bonne volonté. Ceux qui en parlent sont considérés comme des ennemis du Burundi. Ce sont notamment les associations de la société civile en exil depuis 2015 et les figures emblématiques qui les dirigent que Gérard Hakizimana cite nommément pour leur faire du tort dans les milieux burundais</p>
--	--	--	--

				<p>qui prennent fait et cause pour l'idéologie d'une partie du CNDD-FDD. Or, une véritable démocratie doit impérativement prendre en compte le respect des droits de la personne humaine. C'est ce que pense en tout cas Amadou Moctar Diallo dans son article Penser la démocratie au-delà des élections: "<i>la démocratie transcende les élections. Elle doit être une pratique constante qui doit guider l'action des gouvernants. Ainsi, les notions de respect des droits de l'homme, de participation des citoyens et de bonne gouvernance deviennent des aspects importants qui visent à renforcer la vitalité démocratique d'un pays.</i>"</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Le Renouveau du Burundi

Date de diffusion : 25/9/2020

Heure de diffusion : mi-journée

Titre de l'émission/édition : Editorial signé le Directeur Général

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Louis Kamwenubusa, Directeur Général des Publications des Presses burundaises	Lecteurs du journal « Le Renouveau du Burundi »	S'il y a des déclarations de mauvais goût sur le Burundi qui se suivent et se ressemblent, ce sont celles émanant de la Commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi. D'après les informations en notre possession, le Président de la Commission en question, le Sénégalais Doudou Diène a déclaré tout récemment que la situation des droits de l'homme dans notre pays ne s'améliore pas même sous la présente	Interprétation possible: Le Renouveau du Burundi, comme d'ailleurs les médias publics, aident les autorités à travestir les faits sur les violations des droits de la personne humaine. Il a l'ambition d'endoctriner les burundais, de véhiculer une idéologie de telle façon que la vérité sur les crimes n'éclate pas au grand jour. Comme dirait la philosophe Myriam Revault-D'Alonnes, il s'agit de "la post-vérité qui attaque le socle de notre monde

			<p>législature. Selon les mêmes informations, un rapport s'y rapportant sera présenté au Conseil de l'ONU des droits de l'homme à Genève en Suisse, ce mercredi le 23 septembre 2020. C'est sans risque de nous tromper que nous pouvons affirmer qu'il s'agira d'un rapport plein de mensonges et autres contrevérités sur la situation des droits de l'homme au Burundi, un rapport grossier et grotesque dont les auteurs s'appellent le Sénégalais Doudou Diène, Lucy Asuagbor du Cameroun, Françoise Hampson du Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord sans oublier Adama Dieng, Conseiller spécial des Nations Unies sur la prévention du génocide, falsificateur en Chef de la réalité bundaise. Sans également oublier certaines</p>	<p>commun."</p> <p>La post-vérité éloigne la venue de ce type de démocratie qui est "une société ouverte", qui engage "une manière de vivre ensemble, qui peut s'affaïsser si la vérité n'est plus un enjeu..." La post-vérité que soutient le Renouveau du Burundi "questionne la possibilité même d'un monde commun" car "l'effacement de la vérité comme norme atteint les relations entre les individus, pas seulement au niveau de la rationalité, mais aussi au niveau de l'échange sensible."</p> <p>L'éditorialiste n'ignore pas que la vérité, et non la post-vérité, c'est que "le terrible fantôme de la guerre domine partout", et qu'il n'y a presque d'autre pensée qui occupe les esprits maintenant", pour parler comme le pape Benoît XV dans sa première encyclique</p>
--	--	--	---	---

		<p>organisations non gouvernementales dont Human Rights Watch, la fédération internationale des droits de l'homme, et Reporters sans Frontières feignant ostensiblement d'ignorer que la situation socio-politique au Burundi est en progressive amélioration.</p> <p>Choisir le moment où le peuple burundais, aujourd'hui doté de nouvelles institutions démocratiquement élues, jouit pleinement de ses droits dans un bon climat de paix et de sécurité ayant caractérisé le processus électoral de 2020, pour affirmer sur le toit du monde que ses droits sont violés, relève de l'irresponsabilité et de l'agression de la part de la commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi....</p>	<p>Beatissimi Apostolorum.</p> <p>Comme le Burundi met en avant Dieu, il faut que l'éditorialiste respecte aussi la pensée du pape Pie XII qui a dit dans sa première encyclique, Summi Pontificatus:</p> <p>"Il est juste que nous évoquions les horreurs de la guerre...pour ne pas oublier que cela pourrait facilement "arriver de nouveau"; il est juste que nous évoquions les morts...afin que soient épargnées aux générations présentes et futures les horreurs de la guerre."</p> <p>Epargnées ? Ces générations ne le sont pas du tout. La terre burundaise s'abreuve de leur sang. Il y a "des dieux", peut-être que ce sont ceux-là que les burundais sont mobilisés pour prier, qui ont soif. Des dieux qui ont soif du sang humain, pour paraphraser l'écrivain français Anatole France.</p> <p>Les responsables du Renouveau</p>
--	--	---	--

		<p>Parlant des droits de la personne humaine, le Président de la République Evariste Ndayishimiye déclarait dans son discours d'investiture du 18 juin 2020 ce qui suit: "Nous entendons bâtir le Burundi sur des bases solides à savoir: la bonne gouvernance, le respect et la protection des droits de la personne humaine. Les portes sont ouvertes pour dénoncer les entraves éventuelles aux droits et aux intérêts des citoyens."</p> <p>Ayant fait du mensonge leur profession et leur gagne pain, les membres de la commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi ne veulent rien entendre de tout cela</p>	<p>du Burundi feraient mieux de consulter d'autres médias, ce sont des sources qui comptent. C'est un réflexe de tout journaliste professionnel. S'ils ont la vérité comme enjeu et non la post-vérité, ils constateraient que le sang coule à flot. Le sang des enfants. Celui des mamans et des papas.</p> <p>La mort vient d'une conjointe. Elle vient d'un frère. La violence est devenue un mode de fonctionnement de la société burundaise. Des familles, nombreuses, sont en deuil, depuis que les nouvelles institutions issues d'une mascarade électorale ont été imposées aux burundais.</p> <p>Dans les démocraties bien ancrées, un mort constitue un drame. Pas de drame constaté par Le Renouveau alors que dans les autres médias burundais, ce sont</p>
--	--	---	---

			<p>les statistiques de burundais tués qui sont quotidiennement données.</p> <p>Le Renouveau du Burundi qui n'ignore pas ces statistiques se voile la face en s'en prenant aux membres de la Commission d'enquête de l'ONU sur les droits de l'homme au Burundi. Il ne manque pas de distiller sa haine contre eux en leur "prêtant des intentions sataniques", pour parler comme Frédéric Chauvaud dans L'Histoire de la haine.</p> <p>Le quotidien gouvernemental qui a choisi de s'offrir plus de liberté en se positionnant dans un genre d'opinion tombe dans le piège de l'imprécation, un genre qui n'est pas journalistique et qui a noyé l'éditorial. Les adjectifs, les adverbes...prohibés dans l'écriture journalistique foisonnent dans un journal qui n'intéresse que par ses</p>
--	--	--	---

				<p>annonces et publicités.</p> <p>Les déclarations d'intention du nouveau pouvoir sur son combat pour la protection des droits de la personne humaine ne peuvent pas convaincre les burundais qui attendent des signaux forts de répression des intégrismes réels, entretenus par les dieux dont on vous parlait plus haut. Des intégrismes qui font le lit du drame burundais. Un drame durement vécu à l'intérieur des frontières burundaises alors que les burundais sont des citoyens du monde qu'il faudrait libérer vite, pour emprunter les mots de l'analyste Thomas Farer, "du concept contraignant de souveraineté "(unpacking the individual from the state). Leur survie en dépend.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Heure de diffusion : 11h

Date de diffusion : le 25/9/2020

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Emission publique

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs de la Radio Nationale	Imigenderanire yaratosekaye kubera ubumwe bwa bulaya twasanze bwari burimwo mu gutuma haba itembagazwary"ubutegetsu mu Burundi. Hanyuma bwitwaje igikenye, bibananiye, baciye bagira bati reaka tubohere amaboko i mugongo irya leta kugira itembagare mu bukene bwayo. Hanyuma imana nayo ica irakinga...Uno muni twaramaze kubamenyesha turavuga duti mukugenda mwarijanye sitwe	Traduction: Les relations ont été torpillées par le fait que l'Union européenne a agi dans le sens du renversement des institutions du Burundi. Et s'appuyant sur sa force, après l'échec de son entreprise de coup d'Etat, elle a ligoté le gouvernement en décrétant des sanctions économiques dans l'espoir que la pauvreté fera tomber le gouvernement. Dieu a veillé sur le Burundi...Pour le moment on a déjà informé

			<p>twabirukanye, mushatse kugaruka muzoza mudashaka ntawukuboha kuko imigenderanire hagati y'ibihugu si inguvu...Igikuru n'uko twuguruye.</p>	<p>l'Union européenne en lui disant qu'elle est partie d'elle-même, que ce ne sont pas nous qui l'avons chassée, s'elle veut revenir, elle reviendra, s'elle ne veut pas revenir, personne ne te lie les mains, les relations entre pays, ce n'est pas une affaire de force...L'important c'est qu'on a fait une ouverture.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Tous ceux qui sont critiques à l'égard de l'action du gouvernement du Burundi deviennent des putschistes. En collant à l'Union européenne l'image de putschiste, le Président de la République Evariste Ndayishimiye sait bien qu'il annihile toute possibilité de sympathie des burundais à l'égard de cette organisation. Dans l'esprit des burundais, le putsch a</p>
--	--	--	---	--

				<p>comme inférences immédiates, les massacres, l'exil, la faim, la peur de l'autre...Il s'agit d'une bonne stratégie pour amener les burundais à supporter le mal-être dans lequel ils sont empêtrés avec la rupture de la coopération avec l'Union européenne.</p> <p>La rhétorique non conciliante à l'égard de la communauté internationale, entendue déjà dès l'investiture du Général Major Evariste Ndayishimiye, à la déconvenue d'ailleurs de bons nombre de hauts cadres du CNDD-FDD, est inspiré par un noyau de radicaux d'un système qui ont choisi d'adopter la violence comme mode de régulation de la vie sociale, politique et diplomatique du Burundi.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe: Radio Nationale

Date de diffusion : le 25/9/2020

Heure de diffusion : 11h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Emission publique

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs de la Radio Nationale	Imigenderanire imeze neza cane muri aka karere, ingorane ziri kuri iki kibazo c'Urwanda...N'ikimenyamenya, bamwe batembagaza ubutegets, bakica abantu, bagaturira inzu, bagaturira imiduga, n'ubu bibereye harya mu Rwanda, bimererewe neza, ahubwo twibaza ko Urwanda ruriko rurabategura kugira baze batere Uburundi....None uwo mubanyi mwita mwiza, ashobora gufata	Traduction: Les relations au niveau de la sous-région se portent bien, les difficultés ont trait à cette question du Rwanda...La preuve, ceux qui ont fait le coup d'Etat, qui ont tué des personnes, brûlé des maisons, brûlé des véhicules, jusqu'aujourd'hui ils sont là-bas au Rwanda, ils mènent la vie douce, nous pensons d'ailleurs que le Rwanda est en train de les

			<p>umuntu yishe abantu, agaturira amazu, agaturira imiduga, akavuga ngo ingo mwana igumire ngaha ntaco bagukorako kuko nta burenganzira bafise bwo kuhinjira, wumva ari umubanyi mwiza?...</p> <p>Je sinigeze mvuga ko igihugu c'Urwanda ari icyorobetsi, navuze ko Uburundi bwumvikana n'ibihugu atari ivyiyorobetsi. Ibihugu atari ivyiyorobetsi nivyonyo tuzokumvikana.</p> <p>Ibitwiyorobekako ntibikunda. Wewe wogendana n'umugenzi ngo tugiye gusangira agacupa uzi ko aca agushiriramwo ishano? Umwiyorobetsi ni mubi.</p>	<p>préparer pour qu'ils viennent attaquer le Burundi...Ce voisin que vous considérez comme pacifique qui protège quelqu'un qui a tué des gens, brûlé des maisons, brûlé des véhicules et qui lui dit reste ici personne ne va te toucher parce qu'ils n'ont pas le droit d'entrer ici, vous pensez que c'est un bon voisin?...</p> <p>Moi je n'ai jamais dit que le Rwanda est un pays caractérisé par la duplicité, j'ai dit que le Burundi s'entend avec les pays qui ne sont pas caractérisés par la duplicité. On va travailler avec les pays qui ne sont pas doubles. Ceux qui ne nous montrent pas leur vraie face, c'est impossible.</p> <p>Peux-tu partager un verre avec quelqu'un qui prétend être ton ami alors que tu sais qu'il va mettre du poison dans ton verre?</p>
--	--	--	---	--

			<p>Interprétation possible:</p> <p>Le Président de la République veut fédérer les burundais en désignant un ennemi commun; le Rwanda. Une fédération d'autant nécessaire et urgente que cet ennemi est aux portes du Burundi et est prêt à faire du mal aux burundais, surtout qu'il entretient et entraîne ceux qui ont tenté un coup de force en 2015.</p> <p>Il s'agit d'une consigne à peine voilée donnée aux burundais pour l'autodéfense. La tactique est classique. D'après André Tolmère dans Manifeste pour la vie démocratique, "Il n'est pas nécessaire d'être un grand savant pour utiliser des idées simplistes pour convaincre la masse de suivre: la désignation de boucs émissaires...Il suffit au chef d'agir sur la pierre angulaire de la faiblesse du troupeau: la peur du</p>
--	--	--	--

				<p>loup."</p> <p>Heureusement que de plus en plus, "le troupeau" se choisit des pasteurs à écouter et à suivre et sait de la sorte, bien identifier qui est un vrai loup pour lui et celui, désigné, qui ne l'est pas du tout.</p> <p>Le gouvernement du Burundi qui a débuté le dialogue avec le Rwanda et qui a malheureusement refusé la main tendue, devrait faire un effort pour, comme le prescrit Dominique Pire, prix Nobel de la Paix 1958, "mettre provisoirement entre parenthèses ce qu'il est et ce qu'il pense pour essayer de comprendre et d'apprécier même sans le partager, le point de vue de l'autre", du Rwanda en l'occurrence. D'après Julien Lecomte, "Pouvoir comprendre le point de vue de l'autre peut déjà</p>
--	--	--	--	--

				permettre d'éviter bien des malentendus... Cette aptitude est au fondement de l'intelligence en général. En effet, si un individu est incapable de prendre en compte un nouveau point de vue que le sien, il est incapable d'acquérir de nouvelles connaissances."
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 26/9/2020

Heure de diffusion : 16h00

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Président de la République	Auditeurs de Remani ugukingira itunga rusangi....nk'amatongo tuzi yuko ufise itongo ryawe, leta kugira icishe ibarabara iwawe ibanza kugugurira...Umwe wese avuga ati reka nkureko akamanyu nce ngurisha ku munyamahanga, harya ugurishije n'umunyamahanga ugaca umuha titre de propriété, ico kiba kibaye igihugu c'umunyamahanga. Mu	Traduction: ...il faut protéger les biens communs...comme les propriétés foncières, on pense que quand l'Etat trace une route passant par ta propriété, il doit te verser des indemnités...chacun se dit, je prends une partie de mon lopin et je la vend à un étranger, quand tu vends à un étranger et que tu lui

		<p>Burundi rero, urasanga umunyamahanga aburana n'umurundi abapfa itongo, ntaho vyakabaye kw'isi aho umunyamahanga aburana na mwenegihugu kandi agatsinda umunyamahanga...Leta itegerezwa kubungabunga itunga rusangi...tukaryako tuziganiriza n'abazoya. Mugabo rero umenga hariho abantu bavuga bati mpa ikimanyu canje ndakigurishe ku mudagi, mpa ikimanyu canje ndakigurishe ku mukongomani, none duhejeje kugurisha twese tuzoca tuja he?Tuzoca tuja he? Umurundi yabwirizwa gukingira igihugu ciwe, none usanga bariko baragurisha...Kubera tutari bwabitegere, leta yaca iguha uburenganzira yuko naho yoba hegitari 100 yagurishe n'umunyamahanga yigire, leta igaca imusinyita titre de propriété, ati ubu aha harabaye</p>	<p>donnes un titre de propriété, la partie vendue devient une propriété étrangère.</p> <p>Au Burundi, vous constaterez qu'il y a un procès qui oppose un étranger à un burundais sur fond d'un litige foncier, cela n'existe nulle part au monde où un étranger gagne le procès contre un ressortissant d'un pays...L'Etat doit protéger les biens communs...nous jouissons de ces biens communs en se souvenant que les générations futures devront aussi en jouir. Mais il y a des gens qui disent, donnez-moi ma portion pour que je la vende à un allemand, donnez-moi ma portion pour que je la vende à un congolais, mais quand tout le monde aura vendu sa portion, où habiterons-nous ? Où habiterons-nous ? Tout burundais devrait protéger son pays, mais les gens</p>
--	--	---	--

			<p>muri Amerika, harabaye mu budagi...</p>	<p>sont en train de vendre...Parce qu'on n'avait pas encore compris, l'Etat vous autorisait à vendre même 100 hectares à un étranger qui repartait chez lui après avoir eu de l'Etat un titre de propriété.</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>La réduction de l'Etat à la famille débouche sur le bouleversement des règles qui régulent la vie du monde pris comme un village. Le refus du cosmopolitisme pousserait le Burundi à opérer un repli sur lui-même, ce qui est autrement dangereux pour un petit pays enclavé.</p> <p>D'après le philosophe, écrivain et essayiste, Guillaume Faye, "le patriotisme est un sentiment et le nationalisme une idéologie. Les deux sont nécessaires mais il faut bien les doser et bien les appliquer aux situations, en 14-</p>
--	--	--	--	---

				<p>18, personne n'a su le faire et ce fut une tragédie..."</p> <p>Le repli sur soi va de pair avec le rejet de l'autre. Pour le Président Evariste Ndayishimiye, il est question de protéger la patrie contre d'éventuels prédateurs qui peuvent se recruter sur tous les continents, en Afrique, en Europe et ailleurs.</p> <p>Face à une situation réelle de crise, le Président Evariste Ndayishimiye essaie d'offrir aux burundais, comme le conçoit le philosophe Michèle Ansart Dourlèn, "une cohérence et une unification collectives qui sont apportées par des valeurs communes, -quel que soit leur contenu: telles les références.... à la patrie."</p>
--	--	--	--	--